

PARABOLE DU CORBEAU ALBINOS



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

De champs en prairies, de taillis en forêts, de fermes en bosquets, un corbeau blanc, mis au ban par ses frères, errait sans fin, toujours aux aguets. Ici les corneilles se moquaient de lui, là les pies le narguaient, ailleurs les éperviers le chassaient. Nulle part ce corbeau n'avait un toit. Partout il était aux abois. Cette vie errante le conduisit un jour de mai à une rencontre surprenante dans une contrée couleur de geai. La falaise était peuplée d'oiseaux noirs et blancs volant comme des poissons en banc. Au gré du vent, dessinant des arabesques, ils se livraient à un spectacle chevaleresque. Un groupe s'approcha du corbeau, par curiosité, pour savoir qui était là. - Que faites-vous ici, dit le chef d'escadrille? - Je cherche, répondit le corbeau, un asile, depuis que mes frères m'ont poussé à l'exil. Sans doute n'ai-je point votre talent pour jouer avec le vent, mais je vous promets, prince des airs, de travailler de l'aurore au crépuscule pour me mêler à vous sans être ridicule. - Soit! Dit le maître d'escadrille, ne perdons pas un instant, partons en vrille.

Partout dans le vaste monde, la différence est féconde. Pour rejeter ce qui n'est pas comme soi, gardons-nous d'en faire la loi. (Fable de Guy Le Ray)

Ce matin, dans un grand quotidien, je lis l'histoire de cet adolescent de seize ans qui aimerait s'habiller en fille, car en-dedans de lui, il se sent plus fille que garçon. Ce jeune affirme avoir vécu du rejet et du mépris du temps de son cours primaire mais que maintenant, il se sent plus accepté dans sa différence. Ce que vit cet adolescent ressemble à tout de ce que vivent ces personnes qui portent une différence : handicap, cicatrices, manières... Même si il se fait beaucoup de sensibilisation dans les médias, il n'en demeure pas moins qu'encore aujourd'hui il se vit encore beaucoup de

souffrances comparables à celles de ce corbeau albinos. Pour avoir voulu sauver à tout prix la morale, la rectitude, plusieurs ont dû payer le prix de l'exclusion si ce n'est celui de l'excommunication et cela est triste à en mourir! Certaines interprétations intégristes des règles religieuses ont conduit des religieux à accomplir un ministère de mort. Laissons ici saint Paul s'expliquer : «Pourtant le ministère de la Loi gravée dans la pierre, ce ministère de mort, (puisqu'il a engendré des exclusions et des condamnations) avait déjà une telle gloire que les fils d'Israël ne pouvaient pas fixer le visage de Moïse, rayonnant d'une gloire dont l'éclat ne durait pas; alors, quelle gloire bien plus grande aura le ministère de l'Esprit! Ce qui allait vers la condamnation avait déjà un ministère rayonnant de gloire; alors, ce qui fait de nous des saints aura un ministère infiniment plus glorieux! » (2Cor3, 7-12) Et nous chrétiens, nous sommes chargés d'accomplir ce ministère de vie à la suite du Christ afin qu'il y ait de moins en moins de corbeaux qui vivent l'exclusion et le mépris à cause de leur différence. Le sort du corbeau albinos se vit de plus en plus dans ces contrées où sévit la montée des intégrismes.

Il est possible de proposer un idéal inspiré de l'Évangile tout en ayant un accueil et une tendresse pour toutes les personnes qui ne peuvent y arriver et cela ne signifie en rien qu'on en soit rendu à parler des deux côtés de la bouche! Et si on mettait au cœur de notre vie l'amour qui voit l'autre plus grand que sa différence, alors on verrait encore plus de corbeaux albinos se livrer, au gré des vents, à ce vol gracieux d'oiseaux noirs et blancs virevoltant comme des poissons en banc.

